

## Rencontre Nationale ouverte Aubagne

*Des politiques culturelles par les personnes*

### Compte-rendu de l'atelier n°1

Noms animateurs	Noms rapporteurs
<b>Jany ROUGER</b> <b>Céline BRAILLON</b>	<b>Inès FARI</b>
<i>Sujet de l'atelier : La reconnaissance, la dignité, les droits culturels</i>	

Après un tour de table autour de la thématique de l'atelier, des freins, des leviers et des propositions ont été formulées. Ce qui suit résume ces propositions.

#### Problématiques :

- La culture telle qu'elle est actuellement n'est elle pas élitiste et ne favorise t'elle pas l'exclusion ? N'y a-t-il pas une discrimination sociale ?
- Comment appliquer une démocratie culturelle égale pour tous ?
- Comment faire valoir le droit d'expression pour chaque culture ?
- Le droit culturel est-il un droit pour tous (est-ce un droit réel) ?
- Qui doit faire évoluer cette question de l'accessibilité ?

#### Freins :

- Inégalités dans l'exercice des droits -> liées à l'histoire de la France (origines historiques et sociales)
- Inégalités des représentations -> Hierarchisation
- Phénomène d'exclusion sociale
- Tradition de la politique de l'offre
- Difficulté à percevoir ce qu'est la diversité culturelle (à concevoir la diversité culturelle quand on a évolué dans une mono-culture)
- Le modèle imposé par les médias (notion de « temps de cerveau disponible »)

#### Leviers / Propositions :

- Favoriser l'initiative citoyenne et faire des élus les « chefs d'orchestres » de la société civile (les élus doivent organiser le dialogue avec la société civile et cela doit se traduire par des outils de co-responsabilité). Cela doit passer par une transformation de la relation entre les élus et la société civile.
- Développer tous les projets à priori non culturels en créant une transversalité avec la culture -> ouvrir le jeu de la culture
- Développer l'éducation et la pratique sur un temps long
- Développer les outils d'une démocratie culturelle
- Mise en relation entre pratiques collectives venues d'horizons diverses

## Rencontre Nationale ouverte Aubagne

*Des politiques culturelles par les personnes*

### Compte-rendu de l'atelier n°2

Noms animateurs	Noms rapporteurs
<b>Hervé PERARD</b> <b>Philippe FANISE</b> <b>Céline DELPICCHIA</b>	
<i>Sujet de l'atelier : Les identités, les communautés, les diversités</i>	

#### **Proposition 1**

Créés des espaces culturels ouverts et partagés  
Permettant l'expression de groupes culturels et individus représentant la diversité d'un territoire : expression libre et projets accompagnés  
sur le modèle du 100 rue de Charenton (ex squat légalisé à Paris) ou Triangle de Rennes et Aubagne pour les projets accompagnés

#### **Proposition 2**

Favoriser l'hybridation des lieux entre différentes esthétiques culturelles, entre cultures urbaines, nature et environnement  
Exemples : jardins partagés, jardins musicaux, pianos dans les gares...

#### **Proposition 3**

Redéfinir les critères d'aide publique aux projets culturels :  
En valorisant les pratiques qui favorisent l'expression de la diversité, de la gestion collective (ESS), de la parité H/F et des projets de cultures vivantes souvent victimes des choix budgétaires en faveur des gros équipements.  
Avec un système de notation qui bonifie l'évaluation des aides sollicitées

#### **Proposition 4**

Imaginer de nouvelles formes de gouvernance locale permettant une meilleure représentation de la diversité culturelle... (y compris avec discrimination positive)  
par exemple : Conseil Culturel Territorial ou Réseaux Sociaux structurés (comme les wikis des Conseils de Quartier de Brest) qui serait l'interlocuteur des élus et des structures culturelles pour proposition concrètes en termes d'action culturelle et de soutien aux projets.

## Rencontre Nationale ouverte Aubagne

*Des politiques culturelles par les personnes*

### Compte-rendu de l'atelier n°3

Noms animateurs	Noms rapporteurs
<b>Florian SALAZAR MARTIN</b> <b>Patricia COLER</b> <b>Jean luc DIMITRI</b>	
<i>Sujet de l'atelier : La participation, l'engagement citoyen</i>	

#### Freins

- prégnance du marché qui veut faire de nous des consommateurs
- c'est toujours les mêmes
- cloisonnement des politiques institutionnelles
- disponibilité limitée des personnes

#### Propositions

- valoriser et renforcer les propositions alternatives au marché (ESS, circuit court, développement durable, mutualisation, coopération...)
- renforcer et privilégier le non marchand
- développer des structures qui ont vocation à favoriser et prendre en compte l'engagement citoyen (SCIC, association, SCOP...)
- affirmer et développer les politiques publiques dans le sens du bien commun
- élargir la définition de la culture, le champ culturel (gastronomie, sport...), croisement des disciplines
- reconnaissance du bénévolat (réciprocité, contre-parties, décharge bénévole, statut (?))
- constituer des comités avec tirage au sort
- reconnaissance (au delà du soutien financier) de l'association comme acteur de la société civile et de la coconstruction des politiques publiques
- diminuer le cout d'accès à la culture
- proposer la participation sur des activités concrètes (programmation...)

- développer des démarches de concertation transversales (non sectorielles ou thématiques)
- 

### **Leviers**

- développer des interactions habitants / territoires
- les initiatives non institutionnelles, « hors cadre »
- existence d'espaces de concertation
- les nouvelles technologies(open data, logiciels libres, réseaux sociaux...)
- la mise en avant des pratiques amateurs
- solliciter les gens par rapport à leur domaine de compétence

### **Propositions**

- être à l'écoute, reconnaître, favoriser et soutenir les initiatives indépendantes (non institutionnelles, issues de l'administration publique), encourager les initiatives d'habitants en lien avec le territoire, reconnaître la fonction de médiation dans la collectivité avec une logique ascendante et le besoin de formation
- renouveler les espaces de concertation : réinventons collectivement de nouveaux espaces, qui prennent en compte les nouveaux outils d'information et de concertation, qui s'appuient sur une organisation et une méthode,qui légitiment aussi les compétences des acteurs et qui reconnaissent qu'un projet associatif peut aussi être un espace de construction de projet territorial
- donner une visibilité aux pratiques amateurs, les reconnaître comme forces vives du territoire, comme force créatrice. Favoriser les mises en réseau.

## Rencontre Nationale ouverte Aubagne

*Des politiques culturelles par les personnes*

### Compte-rendu de l'atelier n°4

Noms animateurs	Noms rapport
Martine Vessière Jean-Luc Bonnet	François Deschamps
<i>Sujet de l'atelier :</i> <i>Le Vivre ensemble</i> <i>Les échanges culturels</i>	

#### LES CONSTATS ET LES FREINS

Les habitants ne se sentant pas concernés par l'offre culturelle proposée ("venue d'en haut")

La tendance consumériste devant une offre prescrite ; les pratiques individualisantes (comme tout outil, Internet peut y participer, autant qu'il peut favoriser des projets communs)

La sur-information chronophage, pesant sur le temps libre qui se réduit

Les effets parfois pervers d'une professionnalisation des acteurs, qui a pourtant structuré le territoire.

L'éloignement des structures artistiques et culturelles par rapport aux actions culturelles menées parfois dans des structures sociales ou socioculturelles

#### PROPOSITIONS

**1/ Chercher à dépasser le clivage offre/demande**, le ré-équilibrer, afin de modérer le poids de la prescription, en sachant accompagner les projets et les pratiques émergentes.

#### **2/ Dé-cloi-sonner !**

associer l'action publique et l'initiative privée, l'action élus/administration culturelle et la société civile (collectifs, associations)

faire en sorte de décroisonner les secteurs professionnels, les organisations des artistes et des corps professionnels (les artistes doivent eux aussi faire des efforts pour mieux faire comprendre leur rôle dans la cité)

La liberté artistique des programmeurs professionnels devrait avoir son pendant dans une mobilité régulière organisée.

Fédération Nationale des Collectivités Territoriales pour la Culture –**jeudi 21 novembre 2013**  
Dépasser l'opposition professionnels / amateurs, en associant notamment des amateurs dans des projets professionnels

**3/ Un levier possible : une éducation artistique et culturelle** tout au long de la vie (de l'école à l'université, mais aussi hors de l'école (associations d'éducation populaire, actions des structures culturelles et socioculturelles, universités du tiers temps...)

Faire en sorte que soit mise en oeuvre la notion de "parcours culturel" (voir, faire, interpréter) dorénavant inscrite dans le projet de refondation de l'école

Développer les pratiques artistiques est aussi important que la fréquentation des oeuvres (la "diffusion" culturelle) et les savoirs (académiques)

Associer parents, enseignants, artistes, médiateurs dans des temps de rencontre et de formation commune.

## Rencontre Nationale ouverte Aubagne

*Des politiques culturelles par les personnes*

### Compte-rendu de l'atelier n°5

Noms animateurs	Noms rapporteurs
Jean-Pierre SEYVOS	Catherine Bailhache
<i>Sujet de l'atelier : Les capacités créatrices de chacun, l'expérimentation de la liberté</i>	

#### Questions et problématiques :

- 1) Comment dépasser, bouleverser, interroger les normes internes et externes des créateurs et des spectateurs ? Comment susciter et créer des situations anormales pour inventorier leurs propres normes ?
- 2) Articuler les politiques entre elles (sociale, culturelle...). Transversalité.
- 3) En quoi l'art et la culture sont-ils des champs pertinents pour la liberté politique ?
- 4) Quels moyens, quelles pratiques, quels espaces pour favoriser les capacités créatrices de chacun ?

#### Propositions :

Sur la question 1 :

- favoriser l'expression, la création, la rencontre par l'éducation, la médiation, en associant les personnes (public) à la diversité de l'offre culturelle, pour au final susciter le désir de la découverte et du partage en partant notamment de leurs propres pratiques (enquête),
- formations communes entre les différents porteurs de projets et acteurs de différents secteurs sur un même territoire, y compris pour les cadres,
- dépasser le discours de la transversalité pour définir les conditions concrètes d'un réel « tricotage » des actions sur un territoire (aller vers une culture professionnelle commune). **T**ransversalité-**R**echerche-**I**ventivité-**C**ommunes-Ouvertes aux-**T**erritoires

Sur la question 2 :

- instaurer des formations transversales aux questions sociales pour les professionnels des arts et de la culture et réciproquement,
- mettre en relation les associations relais (associations de proximité) avec des équipements culturels pour des temps démonstratifs et de pratique et de partage. Inscrire ces exigences dans les missions des équipements culturels.

Sur la question 4 :

- développer les politiques d'écriture publique (ateliers d'écriture...).
- demander aux équipements publics, de donner visibilité et résonance aux expressions numériques citoyennes, et les mettre en lien avec celles des professionnels des arts numériques

## Rencontre Nationale ouverte Aubagne

*Des politiques culturelles par les territoires*

### Compte-rendu de l'atelier n°1 fusionné avec atelier 3

Noms animateurs	Noms rapporteurs
<b>Jany ROUGER</b> <b>Florian SALAZAR-MARTIN</b> <b>Irène FARI</b> <b>Céline BRAILLON</b>	<b>Jean-Luc DIMITRI</b> <b>Patricia COLER</b>
<i>Sujet de l'atelier :</i> <b>Responsabilité sociale et environnementale</b> <b>Enjeux écologiques</b> <b>Economie sociale et solidaire.</b> <b>Circuits courts, coopération, mutualisation</b>	

La réunion des deux ateliers a obligé à redéfinir le sujet sur lequel nous souhaitons travailler.

3 sujets ont été dessinés :

Nouveau modèle économique et relation avec le champ culturel

La nature comme support de culture

Positionnement de la dimension culturelle dans un projet de territoire

Nous avons choisi de nous fixer sur un travail autour de « **des pratiques économiques innovantes pour un développement soutenable** »

**FREINS**

Aliénation à une pensée marchande et non prise en compte de la biodiversité économique

Absence de reconnaissance de la pluri-activité des personnes

Difficulté de partage verticale de la richesse

Contradiction entre territoires vécus et administratifs, concurrence entre les territoires

Pesanteur des conservatismes (technocratie, esprit de clocher, pré-carré...)

**LEVIERS**



Fédération Nationale des Collectivités Territoriales pour la Culture – **vendredi 22 novembre 2013**  
Connaître et se servir des expériences existantes, des pratiques coopératives...

La culture sort de son milieu et investit le monde « économique » (exemple du marché dans un village qui n'est pas seulement une action économique mais d'animation sociale, une action plus globale)

Diversité des formes de vie autochtones

La capacité des formes associatives à repenser la relation économique

Concevoir différemment l'économie (autre vision de la richesse, nouveaux indicateurs de richesse notamment, monnaies locales, économie circulaire...)

## PROPOSITIONS

Identifier, recenser, faire un état des lieux des activités hors marché / non monétaires (troc, don, bénévolat...)

Développer des observatoires citoyens dans les territoires (veille, débat public, intervention des citoyens, coconstruction des indicateurs de la valeur...)

Développer des formes qui reconnaissent la pluriactivité des personnes et les multiples fonctions assumées (parfois même au sein d'une même structure), travail sur le statut du bénévole, sur les types de structures (SCIC, CAE, groupements d'employeurs...)

Valoriser les compétences extra-professionnelles dans le champ professionnel et inversement (VAE, dispositif de valorisation du parcours des bénévoles...)

Développer la coopération décentralisée dans une véritable réciprocité

Valoriser la culture (et la nature) des territoires

Exploiter les potentialités inutilisées des équipements institutionnels par la mise à disposition, l'accueil, l'accompagnement...

Développer le compagnonnage et la maîtrise collective et solidaire des moyens de produire et d'échanger

Construire des projets interterritoriaux et des projets endogènes complémentaire et solidaires, construire des projets décentralisés sur les territoires vécus.

## Rencontre Nationale ouverte Aubagne

*Des politiques culturelles par les territoires*

### Compte-rendu de l'atelier n°2

Noms animateurs	Noms rapporteurs
<b>Hervé PERARD</b> <b>Philippe FANISE</b> <b>Céline DELPICCHIA</b>	
<i>Sujet de l'atelier : du local au global, chemins vers le monde</i>	

#### CERNER LE SUJET

Faire dialoguer l'identité territoriale avec le monde

Où commence le local et/ou le global, quelles sont les échelles territoriales (communes, régions, pays, monde)

Avoir une approche humaine à partir de personnes proches et différentes

Identité territoriale à la fois un atout essentiel et un cliché réducteur

Comment faire communiquer des natifs avec des *colonisateurs* (ex St Rémy de Provence)

Découverte mutuelle est facteur de richesse

#### Problématiques 1 : FAIRE VIVRE LA DIVERSITÉ

CONSTAT : On plaque des images stéréotypées sur des territoires qui ne reflètent la richesse et la diversité culturelle (ex Beauvais et son aéroport, St Etienne et son foot et son design)

De plus toutes les entrées de villes et/ou les centres villes se ressemblent et masquent les spécificités culturelles entre les villes

Propositions :

1. travailler sur les relations historiques d'un territoire avec le monde (les Polonais de ST Etienne, les Vietnamiens de Choisy...)
2. chaque territoire doit faire l'inventaire de toutes ses ressources culturelles (pratiques amateurs... jusqu'aux pratiques culturelles religieuses), en faire la cartographie, de préférence sur le mode collaboratif (outils libres sur Internet)
3. ouvrir des lieux d'échanges et de confrontation entre (cf atelier identités)
4. réaffirmer le principe d'égalité entre toutes les cultures (ex édition de compilation territoriales des musiques)

#### Problématiques 2 : CONTRADICTION ENTRE ATTRACTIVITÉ ET DIVERSITÉ

La culture au service du marketing territorial ou du mieux vivre ensemble ?

Propositions : valoriser les initiatives locales, les commerces culturels de proximité (librairies cinémas indépendants...) et la création artistique

Propositions :

Fédération Nationale des Collectivités Territoriales pour la Culture – **vendredi 22 novembre 2013**

1. proposer des thèmes ou des évènements fédérateurs pour favoriser l'interaction entre les cultures (ex du Taureau en Provence)
2. Mettre en valeur des Pôles Territoriaux de Coopération Économique (PTCE) et soutenir la création d'écomusées reliés à la diversité des histoires sur le territoire
3. Introduire d'autres critères d'évaluation de la richesse, ex Produit Intérieur Doux
4. Laisser des lignes d'intervention financières pour de nouvelles formes de création culturelle et imposer aux grands équipements de faire de même..

### Problématiques 3

La coopération entre acteurs culturels ne se limite à la proximité géographique

Propositions :

1. Soutenir la circulation des artistes qui sont des passeurs de culture entre les territoires
2. Examiner les projets à l'aune de leurs capacités de coopérations dans le quartier, la région, l'Europe, le monde

## Rencontre Nationale ouverte Aubagne

*Des politiques culturelles par les territoires*

### Compte-rendu de l'atelier n°4

Noms animateurs	Noms rapporteurs
<b>Jean-Luc BONNET</b> <b>François DESCHAMPS</b>	<b>Martine VESSIERE</b>
<i>Sujet de l'atelier : La Gouvernance, place des artistes</i>	

Nous avons d'abord voulu préciser le mot gouvernance sans toutefois réussir à le définir réellement. Qu'est-ce que la gouvernance?

- une façon dont les choses s'organisent
- la pyramide du ministère à la Ville
- les personnes en charge des décisions,
- la responsabilité dans un champ d'actions
- un processus
- un système de gestion

Il y a une multiplicité de gouvernances qui peut être un frein.

La gouvernance implique "l'interconnaissance", il faut donc créer des espaces de dialogues. Il faut trouver l'équilibre entre légitimité politique et société civile.

#### **LES CONSTATS ET LES FREINS**

- les difficultés à concilier les gouvernances, peut-être le mode de gouvernance actuel
- les problèmes de compétences, des réseaux, des outils, des connaissances, de la multiplicité des acteurs
- individualisme voire indifférence, non-reconnaissance de certains
- les spécialistes et leur légitimité
- difficulté lexicale, le pouvoir des mots
- attribution des pouvoirs et moyens à un individu (directeurs d'établissements? élu? administratif?)
- un trop grand nombre de personnes associées pour produire efficacement
- la contrainte du temps de la mandature par rapport une politique de co-construction
- le chef de file ou décideur, c'est à dire souvent le "qui paie, décide"!
- la solitude des élus à la Culture au sein de leur conseil municipal ou entre eux!
- les fausses instances de concertation
- le processus de métropolisation qui fragilise le travail de proximité

#### **PROPOSITIONS**

- 1) Observation participative et partagée

Fédération Nationale des Collectivités Territoriales pour la Culture – **vendredi 22 novembre 2013**  
Grâce aux nouvelles technologies, mise en place de consultations citoyennes tout en retenant de bons outils afin d'impliquer le plus grand nombre de personnes. Analyse et relevé statistiques.

2) Mise en place de nouveaux modes de démarche démocratique et participative (on a beaucoup ergoté sur l'intérêt du mot démocratie). Attention, nous sommes dans un monde complexe qui nécessitera de trouver un équilibre, une conjugaison entre mode participatif et gouvernance traditionnelle (tout ne peut être sur le mode participatif probablement).

- conférence consultative ou comité consultatif
- penser transversalement la Culture, la faire entrer dans la politique territoriale donc, associer les autres secteurs et d'autres acteurs relais sur le territoire
- budgets participatifs
- prise en compte des minorités, sources d'innovation, reconnaître les compétences de tous.
- associer la jeunesse plus en prise avec de nouveaux champs culturels
- associer les artistes dans la démarche, donc plus en amont sur les programmations
- solima

Dans une moindre mesure:

- comment revoir certaines délégations pour y introduire une participation citoyenne? (directeur de théâtre...)
- nécessaire renouvellement des décideurs

3) Prise de décision par consentement (ce qui est différent de la majorité!), décision collégiale

Ont été également abordés:

- Le pont à jeter entre le culturel et le socio-culturel qui relèvent fréquemment de deux élus différents comme de deux ministères distincts. L'élu est un médiateur qui doit recevoir tous les artistes qui le contacte mais aussi un "dévrouilleur" social.
- L'évaluation (les critères devraient être en co-construction) comme possible levier, en particulier intégrer l'évaluation dans les conventions avec les établissements culturels.
- La mise en valeur des jeunes artistes par la construction de réseaux collectifs en lien avec les nouvelles technologies.

## Rencontre Nationale ouverte Aubagne

*Des politiques culturelles par les territoires*

### Compte-rendu de l'atelier n°5

Noms animateurs	Noms rapporteurs
<b>Jean-Pierre SEYVOS</b> <b>Catherine BAILHACHE</b> <b>Valérie LUCCHINI</b>	
<i>Sujet de l'atelier : Pourquoi une politique culturelle publique ?</i>	

#### **Questionnements :**

- \_ Le titre ne doit-il pas être au pluriel ?
- \_ Quelle légitimité pour l'action des pouvoirs publics ?
- \_ Politique culturelle : politique comme une autre ?
- \_ Peut-on structurer l'action culturelle autour de l'intérêt général ?
- \_ Si ce n'est pas public, c'est privé : quels financements ?
- \_ Contradiction : politique vient d'en haut alors que le culturel est transversal et de l'ordre du l'intime. Comment ça se passe ?
- \_ Renvoie à la question du périmètre d'une politique publique. Quel objet ? Cela pourrait définir à travers cette politique ce qu'est la culture.

#### **Réponses :**

- \_ Face au marché, à la marchandisation de la culture et de l'art, la politique culturelle publique permet de défendre la liberté, l'égalité d'accès et de pratiques, d'équité sociale...
- \_ La politique est là pour défendre des valeurs de fraternité : faire ensemble, être ensemble, bien commun
- \_ Définir d'abord les termes Art et Culture avant de parler de politique culturelle
- \_ Comment susciter une pratique artistique autour d'une population toujours plus large ?
- \_ Une volonté de pérenniser notre patrimoine (quel patrimoine ?) et de le rendre à chacun. Permettre à chacun d'y apporter sa pierre.
- \_ Eviter une logique marchande et de consommation risquant d'être formatée.
- \_ La politique publique entraîne la pérennisation de l'action à l'inverse des associations.

Fédération Nationale des Collectivités Territoriales pour la Culture – **vendredi 22 novembre 2013**  
\_ L'être humain est un être culturel au coeur de toutes les politiques. La politique culturelle c'est comment on va partager toutes ces politiques.

\_ La politique culturelle publique est parfois dévoyée vers une politique d'affichage et de marketing territorial. Que devient alors l'intérêt général.

\_ Le média artistique permet de dire ce que l'on est. Il favorise l'expression à travers un tiers. Ce qui permet de partager.

\_ Les politiques culturelles publiques sont des moyens, des actions. Nous avons une civilisation à construire tous les jours ensemble (aménagement du territoire...). Cela doit impliquer des comportements différents, du bien être et du vivre ensemble. Préserver la bonne évolution de ce vivre ensemble pour l'épanouissement individuel et collectif.

\_ Pour construire et enrichir une culture partagée, pour développer l'enrichissement d'un territoire, d'un pays, d'une société...à partir des pratiques culturelles de chacun.

### Propositions :

1- Clarifier les enjeux et les finalités d'une concertation participative, tenir les engagements et rendre compte des choix qui sont faits.

2- Se (re)mettre dans une logique collective. Donner envie aux gens (citoyens, élus, professionnels de se (re)mettre dans cette logique pour ensuite aller plus loin.

3- Veiller à équilibrer les moyens entre politique de soutien aux institutions et artistes professionnels (sans exclure de revoir leurs missions et l'évaluation de leurs actions) et une politique partant des pratiques culturelles de chacun. Donc, il faut se donner les moyens d'articuler les deux au lieu de les opposer.

### Moyens et mise en œuvre :

- La construction de l'intelligence collective nécessite de la technique et du temps.  
Donc :

Des formations transversales appropriées

Les ressources et l'information : documentation, personnes-ressources, conseil-accompagnement

Les moyens pour faire vivre cette dynamique

- Définir des espaces de concertation et de coopération pertinents au niveau national et local, pour co-construire des politiques culturelles et une dynamique de territoire.
- Favoriser dans les textes la coordination des politiques.